

TRAVAUX DE MEMOIRE AARSCET ET UNION ATRIUM

**LE CERAU
ET LES ETUDES
SOCIO-ECONOMIQUES**

Mai 2018

Préambule par René Gay

En 2011 avec Philippe Rochefort , dans le cadre de nos « travaux de mémoire », nous avons demandé à Georges Mercadal , qui en fut le directeur, d'écrire l'histoire du CERAU, Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Aménagement Urbain . Celui-ci estima que la vie du CERAU avait été trop brève pour que son histoire présente un grand intérêt et qu'il valait mieux entreprendre d'écrire l'histoire des études socio-économiques urbaines dans le groupe CDC.

Le groupe s'était en effet engagé très vite dans ce domaine, à commencer par la création de la filiale SEDES en 1958 (voir l'histoire de cette Société dans le recueil des travaux de mémoire AARSCET et UNION ATRIUM) , et par la mise en place au sein de la SCET et ses propres bureaux d'études de cellules chargées d'établir les programmes des opérations engagées par les SEM. Puis fut créé en 1966 le CERAU (Centre d'études et de Recherches sur l'Aménagement Urbain) . Sur décision de la CDC le CERAU fut absorbé par le BETURE en 1972. Le Groupe resta ensuite très présent dans ce domaine au travers de ces filiales et des sociétés locales de son réseau . Je signale qu'on retrouve dans le Livre du 40^{ème} anniversaire de la SCET (LA SCET, LA VILLE, LA VIE) le développement des études socio-éco au BETURE (héritier du CERAU), à SETAME, et dans le réseau SCET

Pour entreprendre , de retracer cette histoire nous avons imaginé, avec l'appui de l'Institut CDC pour la Recherche, de faire traiter ce sujet par une équipe de Sciences Po au titre de mémoire de fin d'études. Ces étudiants interrogèrent nombre de témoins et acteurs et organisèrent des tables rondes. Mais le rendu final parut décevant, il ne fut pas édité. Il fallut attendre octobre 2014 pour que Philippe Serizier, ancien du BETURE-SETAME et membre de l'Institut CDC pour la Recherche; l'utilise en partie pour écrire un texte intitulé « Bureau d'Etudes, Conseil, Ingénierie - L'Expertise de Projet à la CDC » publié dans le recueil de nos travaux de mémoire .

Je tente néanmoins dans le présent mémoire de faire une synthèse présentant en première partie la brève histoire du CERAU écrite par Philippe Rochefort qui en fut un des acteurs, et un survol des études menées par les autres bureaux d'études jusqu'en 1971 puis en 2^{ème} partie divers éléments sur la suite des études socio-économiques dans le Groupe. J'arrêterai ce mémoire en 1984 lors de la disparition de la SAPEG.

A ceux qui ont vécu la suite de l'écrire éventuellement, mais il me semble qu'elle présente moins d'intérêt

Avril 2018

1^{ère} partie : Les Etudes Socio-Economiques dans le groupe CDC jusqu'à la réforme des bureaux d'études de 1971 :

1.1/ La brève histoire du CERAU. (1966- 1971).

(Ecrit en 2011 par Philippe Rochefort qui en fut un des acteurs)

« Le CERAU (Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Aménagement Urbain) a été créé en 1966 par la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC) à l'initiative de son Directeur Général François Bloch-Lainé.

La CDC était engagée dans un énorme effort d'aménagement par ses financements et son réseau de Sociétés d'Economie Mixte (SEM) piloté par sa filiale SCET (Société Centrale pour l'Equipement du Territoire). Son objectif avec la création du CERAU était de se doter d'un centre de recherches de haut niveau, sur le modèle des centres américains de recherche en économie et psycho-sociologie, pour disposer d'outils méthodologiques en matière d'aménagement urbain au moment où les villes françaises et leurs banlieues faisaient l'objet d'une restructuration profonde.

Le CERAU a été constitué en réunissant les équipes de recherches du CREDOC (Centre de Recherche et de Documentation sur la Communication) et de la SEDES (Société d'Etudes du Développement Economique et Social) et a été présidé par Georges Rottier (professeur d'Economie à l'Université de Paris) et dirigé par Georges Mercadal (alors Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées). Son effectif a atteint immédiatement plus de 100 chercheurs, ingénieurs, urbanistes, géographes, sociologues et psychologues.

Très rapidement le CERAU s'est créé une image scientifique forte en France et à l'étranger par ses publications et les grands programmes de recherches auquel il a participé (DGRST, DATAR, Ministère de l'Equipement....)

Mais les grands contrats de recherche publique longs et complexes étaient difficilement maîtrisables, avec des difficultés de financement, et un déficit est apparu après trois années. La CDC a décidé de mettre fin à l'expérience en 1971. Mais compte tenu de l'intérêt et de l'investissement intellectuel fait, la CDC a décidé de transférer la majorité du personnel au BETURE (Bureau d'Etudes Techniques pour l'Urbanisme et l'Equipement), principal bureau d'Etudes de la SCET et des SEM d'aménagement, où ils ont donné à celui-ci, auparavant essentiellement technique, le volet socio-économique qui lui manquait, faisant de celui-ci le plus important bureau d'études pluridisciplinaire français dans le domaine urbain, jusqu'en 1977 où est intervenue une crise des bureaux d'études.

Plusieurs de ces spécialistes ont alors constitué un vivier de cadres pour pour l'aménagement urbain en France, et les autres, assez nombreux (une vingtaine) ont choisi l'Université tels par ex. Gabriel Dupuy (Paris I), plusieurs enseignants à Paris 12 (comme Rémy Prudhomme ou Henri Coing), à l'Ecole des Ponts et Chaussées (Pierre Veltz), à l'EPHE ou dans diverses universités en France et à l'Etranger (Benjamin Matalon, Agnes Pitrou, Michel Crouhy, Lilane Veyrac) ou dans l'Administration (JP. Piéchaud, Pierre Calame....) »

Nota de R. Gay : Aux personnes citées par Philippe Rochefort rajoutons : lui-même qui poursuit sa carrière à la SCET, au Crédit Local de France et à DEXIA, Françoise Taïeb qui alla rejoindre la SCIC et ICADE, Dominique Becquart qui devint directeur d'agences d'urbanisme (Rennes, Bordeaux), Juan Azcarate qui plus tard partit à la SCIC à Barcelone pour créer « SCIC Espagne »

....

1.2/ Les études socio-économiques dans le Groupe CDC avant et parallèlement au CERAU.

Divers autres organismes ont mené des études socio-économiques en particulier :

-La SEDES : voir son histoire écrite par Jean Boulard, dans le recueil des travaux de mémoire

-La SCET elle-même et ses bureaux d'études où existaient des cellules d'études chargées de la programmation des opérations des SEM : BETURE pour l'Aménagement urbain, BETI pour les zones d'activités industrielles, SOPREC pour les équipements commerciaux, BACOPA pour l'aménagement agricole et le tourisme

Ces études étaient relativement normatives, répondant aux normes imposées par l'administration. Nous ne nous étendrons pas sur elles . On les retrouve dans d'autres travaux de mémoire et dans les ouvrages des anniversaires de la SCET et du BETURE.

Il faut aussi noter ici la loi d'orientation foncière de 67 qui prévoyait la création d'«établissements publics d'études et recherche locaux que furent les agences d'urbanisme. Avant même la promulgation de cette loi la SCET s'était déjà engagée avec les mêmes objectifs dans la mise en place de 2 Sociétés d'études urbaines : la SORETUR dès 1963 pour l'agglomération de Rouen , puis la SERH pour l'agglomération du Havre, qui furent transformée à la fin des années 70 en agences d'urbanisme (ARETUR pour Rouen et AURH pour le Havre). Puis la SCET contribua à la création des agences d'urbanisme dans diverses autres villes : Rennes, Angers, Brest,Belfort, Valence, Nantes et Nîmes.

2^{ème} partie : Les Etudes socio-économiques dans le Groupe CDC de 1971 aux années 1980

La aussi pour plus de détail il faut se reporter aux travaux de mémoire déjà édités comme « Les Répères de la SCET » et « Les Histoires du BETURE », ainsi qu'à divers ouvrages bibliographiques tels que les Livres Anniversaires de la SCET et du BETURE, notamment celui du 40^{ème} anniversaire de la SCET intitulé « La SCET, la Ville, la Vie » retraçant assez complètement la vie de la SCET et ses filiales dans la 2^{ème} partie du siècle dernier.

La réorganisation des Bureaux d'études de 1971 fit du BETURE le plus grand bureau d'études pluridisciplinaire de France dans le domaine de l'aménagement et l'équipement urbain. Les études socio-eco provenant du CERAU, de ka SOPREC-BETI, et du Service Touristique du BACOPA furent regroupée au sein d'un « Département Socio-Economique, Programmation et Commercialisation » dirigé successivement par Dominique Becquart (venant du CERAU, jusqu'à son départ vers 75 à l'agence d'urbanisme de Rennes) puis par Pierre Mégrot (issu de la SOPREC-BETI),

Ce fut la grande époque des SDAU : POS, et des études de développement économique et touristique. Mais à partir des années 75 se fit sentir pour les grands bureaux d'études comme le BETURE une crise dans le domaine des études socio-éco. En effet,du fait notamment de la décentralisation ,des organismes locaux se sont multipliés : agence d'urbanisme, services publics d'études dans les villes, bureaux d'études privés...Les grandes études nationales de la DATAR, la DGRST, Administrations centrales se sont tariées. Le BETURE dut donc restreindre ce domaine et se replier sur les études plus proches de l'opérationnel

Dans les premières années 70 apparurent les premières difficultés dans les grands ensembles ce qui conduisit la SCET en 1974 à créer les CQS (Chargés des Questions Sociales) pour étudier, suivre et tenter de résoudre ces problèmes, Ce fut le début des études et interventions sociales destinées à mieux

prendre en compte les problèmes sociaux dans l'aménagement. Les interventions dans les banlieues restent encore une des activités très importantes pour la SCET en appui des EPL (SEM)

En 79 la CDC engagea une nouvelle réforme des bureaux d'études avec mise en place en 1980, en les regroupant dans la SAPEG (voir son Histoire dans les travaux de Mémoire). On y retrouve les études socio-éco à la SEDES et à la SETAME nouvellement créée. La vie de cet ensemble fut de courte durée (1980-1984) avant d'éclater en diverses entités. Elle fut à l'origine de la création en 1983 de C3D (Caisse des Dépôts Développement) holding de filiales « techniques » de la CDC

A ceux qui ont vécu la suite de l'écrire....